

■ PORTRAIT

«Rien n'est écrit, il n'y a aucune fatalité»

► **Mario Giorgio, enfant de Saignelégier**, est de retour dans la région après une longue carrière dans une grande multinationale.
 ► **Il a fondé en 2016, à La Chaux-de-Fonds**, le cabinet Luckeys, spécialisé dans les disciplines taoïstes millénaires que sont entre autres le feng shui, le Ba Zi et le Yi Jing.
 ► **Depuis 2017**, il est également membre du comité d'organisation du Salon du mieux-vivre de Saignelégier, qui aura lieu du 29 au 31 mars.



Mario Giorgio, enfant de Saignelégier, est devenu expert en métaphysiques chinoises après avoir fait une longue carrière dans la finance industrielle. PHOTO FPN

Il ressemble plus à un jeune cadre dynamique qu'à un adepte du New Age façon caricature. Il faut dire que Mario Giorgio l'a effectivement été, jeune cadre dynamique. Pendant 14 longues années, il a en effet œuvré au sein du service financier d'une entreprise américaine active dans les produits de grande consommation.

«Pendant cette période, j'ai vécu à Zurich et à Berlin, et j'ai également eu l'occasion de travailler à l'étranger, notamment à Saint-Petersbourg, en Pologne, au Brésil. Le plus enrichissant dans cette expérience, ce sont les rencontres que j'ai pu faire. J'y ai côtoyé des

gens de toutes couleurs de peau, genres, religions, j'ai adoré cette ouverture sur le monde.»

Transformer une épreuve en opportunité

Mais comme il aime à le dire, «chaque expérience arrive un jour à son terme». L'entreprise dans laquelle il est employé procède à des restructurations, au moment justement où il est atteint gravement dans sa santé: «Mon poste a été restructuré économiquement», comme on dit si joliment. Sur le moment, cela a été très dur, mais au

jour d'hui, je le vois comme un cadeau. Il poursuit: Cela ramène à une simple question: est-ce que, au moment d'une épreuve, je me dis pourquoi, ou bien plutôt pour en faire quoi?»

Lui, il préfère transformer cette épreuve en opportunité: «Cela a été une chance de me reconnecter à plein de choses latentes en moi, qui n'avaient jusque-là pas eu suffisamment de place pour s'exprimer.»

Il retourne donc à ce qui l'a en fait toujours intéressé: l'habitat. «La gestion, l'économie, c'est passionnant, mais mes

premières amours, c'étaient plutôt la maison, l'habitat, ce qui se passe à l'intérieur.»

Un virage à 180 degrés

À Genève, où il vit à ce moment-là, il fait la connaissance d'un architecte. Au fil de ses conversations avec ce dernier, il décide de reprendre des études d'architecture. Il déménage à Zurich et s'inscrit à l'EPFZ... pour se rendre compte au bout d'à peine un semestre que ses études ne lui permettraient pas de répondre à la question principale qu'il se posait: quel est l'impact de l'habitat sur la vie humaine.

À l'époque, il s'intéresse déjà depuis longtemps à la métaphysique chinoise; il décide donc de se plonger plus complètement dans le sujet. Durant quatre ans, il se forme auprès d'un maître taoïste, lui-même formé à Singapour, aux philosophies taoïstes, qui «nous enseignent à trouver la juste voie dans cette vie, ce qu'on appelle en chinois le dao, et à comprendre quelles sont les règles de l'univers qui régissent notre vie.» Il commence par le feng shui, mais s'intéresse également à la médecine traditionnelle chinoise, aux arts martiaux, en fait à tous les outils qui nous permettent de comprendre ce qui nous arrive pour prendre de bonnes décisions.

Fondation de son cabinet

«Au travers de ces formations, j'ai compris que le propre de la vie terrestre, c'est qu'elle est faite d'ombre et de lumière. On ne peut pas avoir connaissance de l'été si on ne connaît pas l'hiver.» Fort de ces nouvelles certitudes et connaissances, il fonde en 2016 à La Chaux-de-Fonds le cabinet Luckeys, contraction de Luck, la chance, et de Keys, les clefs. Pourquoi la chance? «Parce que ce concept est complètement différent en Chine, là-bas la chance est un potentiel, elle nous dit qu'on peut toujours aller vers un mieux, qu'il n'y a aucune fatalité.»

Ses clients viennent de partout, de Suisse et de l'étranger, «des personnes qui se rendent compte qu'il y a un manque de fluidité dans leur vie, et qui cherchent à comprendre». Et des entreprises aussi: «Comme je viens du monde de l'entreprise, je sais bien quels maux il peut y avoir là-dessous. L'intangible, le vibratoire sont aussi importants que le tangible. Cela explique pourquoi il y a des mésententes, pourquoi des collaborateurs tombent malades. En Asie, beaucoup d'entreprises ont recours à ce genre de pratiques, et je veux l'importer en Occident.»

En phase avec l'époque

Son travail s'inscrit parfaitement dans les mouvements actuels, notamment celui de la grève des jeunes pour le climat: «À quel bon continuer de croire si c'est au détriment de notre planète alors qu'on n'a aucun plan B?» se demande-t-il. Et il en est persuadé, «la destruction des écosystèmes est le reflet de la non-écoute de ce qu'il y a à l'intérieur de nous. Sauver la planète ne sert à rien si on ne prend pas soin de nous-mêmes.» Ceci le pousse à rester malgré tout optimiste: «Il y a plein de propositions de modèles parfaitement viables où l'humain vit avec la nature. Rien n'est écrit, tout peut encore changer, il n'y a aucune fatalité.»

PASCALLE JAQUET NOAILLON